

ARNOULT (VALÈRE)

Châlons 1887.

Notre camarade Arnoult, de la promotion Châlons 1887-1890, sous-chef de dépôt à la Compagnie des chemins de fer de Bône à Guelma, vient d'être enlevé à l'affection des siens et à l'amitié de tous, après deux mois de maladie.

Les obsèques ont eu lieu, à Tunis, le dimanche 30 septembre, au milieu d'une assistance considérable.

Tout le corps des mécaniciens avait tenu à accompagner le défunt à sa dernière demeure pour témoigner à la famille toute la part qu'il prenait à sa douleur.

Le vieux père de notre Camarade était arrivé de France, le matin même, mais trop tard pour dire un dernier adieu à son fils.

Au cimetière où le corps fut déposé provisoirement (l'inhumation devant être faite dans un caveau de famille à Saint-Pierre-lès-Nemours en Seine-et-Marne), les deux discours ci-après ont été prononcés.

La cérémonie terminée, nous avons tenu à renouveler à la veuve de notre Camarade, ainsi qu'à son père, l'expression de nos vives condoléances et de notre respectueuse sympathie.

Ces hommages rendus à la mémoire de notre regretté Camarade, ont été particulièrement sensibles à cette famille si cruellement éprouvée et nous souhaitons qu'ils puissent être un adoucissement à sa profonde douleur.

DISCOURS DE M. REBOUL (Aix 1872)

INGÉNIEUR, CHEF DU MATÉRIEL ET DE LA TRACTION
AUX CHEMINS DE FER DE BÔNE-GUELMA.

Messieurs,

S'il est un devoir pénible entre tous, c'est celui qui m'incombe aujourd'hui d'adresser, au nom de la Compagnie des chemins de fer de Bône-Guelma et du personnel de la traction, un suprême adieu au serviteur dévoué, à l'ami qui n'est plus.

Notre douleur est d'autant plus profonde qu'il nous était encore donné,

il y a quelques jours à peine, d'apprécier l'activité inlassable, la robuste santé et la bonne humeur de notre cher disparu.

La mort a de bien cruelles surprises et des coups particulièrement douloureux, lorsqu'elle frappe aussi brutalement un homme dans la force de l'âge et le ravit si prématurément à l'affection de sa famille, de ses amis, de nous tous.

Arnoult Valère, né à Paris, le 26 décembre 1870, pendant le siège de l'année terrible, entrainé à l'École d'Arts et Métiers de Châlons en 1887 et en sortait en 1890, après avoir fait de bonnes études. Attiré comme beaucoup de ses camarades vers la marine, où il pouvait espérer se faire une bonne situation, il s'engageait aussitôt pour cinq ans dans le corps des mécaniciens et arrivait rapidement au grade de second maître de 1^{re} classe.

L'existence de marin n'ayant pas répondu à ses aspirations, Arnoult quittait la marine en 1895 pour entrer à la Compagnie Bône-Guelma où il débutait, comme monteur, le 25 novembre 1895. Deux mois après, il était affecté au service des locomotives en qualité de chauffeur auxiliaire. Nommé chauffeur hors classe le 1^{er} septembre 1896, il passait successivement mécanicien de 4^e, 3^e, 2^e classes, remplissant ainsi jusqu'au 1^{er} octobre 1904, c'est-à-dire pendant près de dix ans, les rudes fonctions de mécanicien sans que son activité et sa bonne humeur en aient souffert un seul instant.

La valeur de ses services le faisait nommer chef mécanicien, puis sous-chef de dépôt faisant fonctions, et, au moment où la mort vient de nous l'enlever, de nouvelles propositions d'avancement étaient faites en sa faveur témoignant ainsi combien il était tenu en haute estime.

Pendant sa longue carrière au Bône-Guelma, chacun a pu apprécier les qualités de cœur qui le distinguaient et dont les principales étaient sa serviabilité comme camarade, sa bienveillance comme chef, son dévouement comme subordonné.

Aussi, Messieurs, est-ce avec un sentiment de profonde tristesse que j'adresse un dernier adieu à notre regretté Arnoult et suis-je certain d'être votre interprète en affirmant, au bord de cette tombe, qu'il emporte l'estime et la sympathie de tous ceux qui l'ont connu.

Puisse ce témoignage sincère, exprimé au fond du cœur, être un adoucissement à l'immense douleur de sa veuve éplorée et de sa famille désolée.

Adieu, cher Arnoult, repose en paix.

ALLOCUTION DE M. PATRIARCHE (Châl. 1881)

PRÉSIDENT DU GROUPE RÉGIONAL DE TUNISIE.

Mesdames, Messieurs,
Chers Camarades,

C'est avec une profonde émotion que je viens, au nom de la grande famille des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers et particulièrement au nom des Camarades de Tunisie, apporter sur cette tombe le tribut des profonds et douloureux regrets occasionnés par cette mort prématurée.

Arnoult vient, en effet, d'être brusquement enlevé à l'affection des siens après une terrible maladie qui le terrassait depuis deux mois. Très aimé et estimé de ses chefs, excellent camarade, Arnoult avait su s'attirer toutes les sympathies.

Puissent ces marques de sincère amitié de tous les Camarades présents et absents apporter une consolation à la douleur de sa veuve et au désespoir de son père si profondément éprouvés.

Adieu, cher Camarade, adieu.

Le Président
de la Commission régionale
de Tunis,
PATRIARCHE
(Châl. 1881).